

LE NOM DES GENS

Grégory Valens
D'après l'œuvre de
Baya Kasmi et Michel Leclerc

Sortie le 19 octobre 2011

17 €

Bahia Benmahmoud est une jeune passionaria franco-algérienne, aux méthodes politiques singulières : elle séduit des hommes de droite pour les rallier à ses convictions, infiniment de gauche.

Mais avec Arthur Martin (comme les cuisines), quadra introverti, chantre du principe de précaution, c'est différent. Il est jospiniste. Et il lui plaît.

Leur relation, *a priori* improbable, les aidera à s'affranchir des non-dits et des clichés. Parce que le nom des gens est parfois réducteur et les apparences trompeuses...

Imprégné de l'humour et de la délicate ironie qui ont fait le succès du film, *Le Nom des gens* est un roman à part entière, qui distille, l'air de rien, les questionnements contemporains de l'identité et des origines.

Baya Kasmi et Michel Leclerc (scénaristes et réalisateur du film)

Quand Michel et Baya se sont rencontrés, elle lui a dit comment elle s'appelait et il lui a répondu, « C'est brésilien ? », elle lui a répondu, « Non, c'est algérien. »

Ensuite, elle lui a demandé son nom et quand il le lui a donné, elle lui a dit, « Au moins, on sait d'où ça vient ». Le point de départ de l'histoire était là...

Grégory Valens

Critique de cinéma, chargé d'enseignement à l'université, Grégory Valens est membre du comité de rédaction de Positif.

Il a dirigé les ouvrages Woody Allen et Luis Buñuel (Scope).

